

La mob à Sisyphe

Ils sont trois.

Comme si leur monde était vide, comme si le temps s'écoulait lentement, sans limites, sans futur, ils existent simplement, là, ici, jusqu'au moment où exister ne suffit plus. Passant leur temps à attendre, la fin de quelque chose, le début, peut-être, mais attendre, bien au frais, en s'occupant de rien. En inventant tout. En trouvant dans le vide des jeux de vie, des simulacres de pouvoir, des exploits dans le banal, des occupations renversées.

Qui sont-ils? Qu'attendent-ils ?

Et jusqu'où iront-ils ensemble, en tirant sur les ficelles jusqu'à tout détricoter, en déconstruisant l'espace, en allant juste un brin trop loin, lorsque le jeu des corps et des surenchères déborde doucement de ses limites, retrouvant tous les enjeux de l'humain, de ses faiblesses, de ses trépidations.

Transformant l'espace par des transgressions parfois minuscules, souvent ludiques, mais toujours irréversibles.

Et avançant irrémédiablement dans un mouvement entropique se dirigeant droit vers un chaos croissant, c'est peut-être alors le jour où tout se termine.

Aujourd'hui, huitième jour, c'est le jour de leur dernière journée.